



لَا سَفَرٌ

WHEN I SAW YOU

ANNEMARIE JACIR, JORDAN



 Berlinale 2013
NETPAC-Award
Best Asian Movie

 BEST
ARAB FILM
ABU DHABI
FILM FESTIVAL

 JURY
AWARD
CAIRO INT.
FILM FESTIVAL

 SPECIAL
JURY PRIZE
ORAN ARAB
FILM FESTIVAL

 DON QUIXOTE
AWARD
CARTHAGE INT.
FILM FESTIVAL

 trigon-film

WHEN I SAW YOU

Annemarie Jacir, Jordan/Palestine 2012

Der elfjährige Tarek ist mit seiner Mutter Ghaydaa im Flüchtlingscamp Harir gestrandet. Palästina ist nicht weit, und doch unerreichbar, so wie auch sein Vater. Der Junge haut ab und findet den Weg in ein Rebellencamp. Tarek ist nur halb so gross wie die coolen Männer mit Bärten und langen Haaren, Waffen und PLO-Tüchern, die entschlossen sind zu kämpfen. Wir schreiben das Jahr 1967, eine Zeit des Aufbruchs, nicht nur in Jordanien und Palästina.

Ils sont des millions, dans le monde, à être exilés de leur terre, des millions d'enfants privés de leur père pour de multiples raisons. Le personnage de Tarek, gamin palestinien, est l'archétype de ses enfants qui ne veulent pas accepter que leur sort soit scellé à jamais. Avec son deuxième film When I Saw You, Annemarie Jacir nous fait ressentir dans les tripes l'injustice de l'exil et de la privation du père.



Zeit des Aufbruchs

1967 war ein dramatisches Jahr. Es war die Zeit, in der viele der Konflikte, die heute dominant oder unlösbar scheinen, eine Wende in die Verzweiflung genommen haben. Die Filmemacherin Annemarie Jacir, die die Rückkehr in ihre Heimat Palästina seit ihrem ersten Spielfilm *Salt of This Sea* von der dortigen Besatzungsmacht verweigert wird, blendet zurück in diese Zeit und erzählt von einem Knaben, der mit dem unschuldigen Blick eines Kindes durch den Alltag wandelt, in den hinein ihn sein Schicksal versetzt hat. Tarek sieht, wie Menschen in Flüchtlingslagern hausen müssen, begreift, dass viele von ihnen das bereits seit 20 Jahren tun und will weg und zwar aus einem einzigen Grund: Er will seinen Vater finden. Unterwegs stößt er auf Männer und Frauen, die rebellische Musik hören und zum Widerstand entschlossen sind. Annemarie Jacir erzählt ganz aus der Sicht des Knaben, blickt entsprechend auf Figuren und Landschaften, die gross erscheinen in dieser kleinen Welt. Sie hebt die Fähigkeiten eines Kindes hervor, Erwachsene daran zu hindern, sich mit etwas abzufinden, wenn es doch Hoffnung auf Veränderungen gibt. Angesichts der heutigen Realitäten ist ihr Film von einer erstaunlichen Sanfttheit: Sie sucht nicht die Polemik, sie setzt auf die kindliche Wärme und scheint zu fragen: Wann endlich?

Walter Ruggle

Mitwirkende/Fiche technique

Regie/Réalisation: Annemarie Jacir
Drehbuch/Scénario: Annemarie Jacir
Kamera/Image: Hélène Louvart
Schnitt/Montage: Panos Voutsaras, Annemarie Jacir
Musik/Musique: Kamran Rastegar
Ausstattung/Décors: Hussein Baydoun
Ton/Son: Kostas Varibopiotis, Raja Dubayeh
Kostüme/Costumes: Hamada Atallah
Produktion/Production: Philistine Films
Sprache/Langue: Arabisch/arabe d/f
Dauer/Durée: 97 min.

Darstellende, Rollen/Fiche artistique

Mahmoud Asfa, Tarek
Ruba Blal, Ghaydaa
Saleh Bakri, Layth
Firas W. Taybeh, Majed
Ali Elayan, Abu Akram
Ruba Shamshoum, Zain
Ahmad Srour, Toussaint

Festivals

Berlinale 2013: Best Asian Film
Cairo Film Festival: Special Mention
Carthage Film Festival: Don Quixote Award
Abu Dhabi: Best Film from the Arab World
São Paulo International Film Festival



Tarek l'indomptable

La guerre des Six Jours vient de s'achever. Les réfugiés palestiniens arrivent en flots continus dans les camps montés à la hâte dans les pays limitrophes, dont la Jordanie. Le petit Tarek, et sa mère Ghaydaa, sont parmi eux. Lui va à l'école, elle travaille dans un atelier de couture. Les deux souffrent de l'absence du père et du mari. A chaque arrivée d'un nouveau groupe, ils se précipitent, anxieux de se trouver parmi les nouveaux venus. Si Ghaydaa semble se faire de moins en moins d'illusion quant aux retrouvailles, Tarek refuse l'état de fait et de comprendre qu'ils ne retourneront pas de sitôt chez eux. Il en devient indiscipliné à l'école de fortune du camp, d'où il est renvoyé. Il n'en a cure et veut rentrer chez lui, seul s'il le faut. Il partira donc pour retrouver sa maison et son père dont il est sûr qu'il l'attend.

Dans *When I Saw You*, tout est vu depuis le point de vue de Tarek, la caméra se place à sa hauteur d'où les adultes sont grands, menaçants ou protecteurs. Quelque part, ce monde est aussi merveilleux et poétique car il laisse tant de portes ouvertes, au gamin, mais aussi au spectateur. Et c'est ce qui frappe dans le film d'Annemarie Jacir: malgré la violence de la perte et de l'absence, c'est la douceur dans les regards et des paysages, qui domine. La violence, qui n'est pas occultée, est laissée à la porte des images. L'envahisseur est invisible, la polémique laissée de côté. La réalisatrice se concentre sur la volonté de Tarek de retrouver sa terre et son père. N'y a-t-il rien de plus naturel? Par suite, n'y a-t-il rien de plus normal, pour une population que de réclamer son droit au retour? C'est cette évidence incontestable, ce rappel d'un point fondamental, du droit de vivre sur sa terre, que soulignent *When I Saw You* et Annemarie Jacir, avec simplicité et avec chaleur.

Martial Knaebel

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 30
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direktion für Entwicklung
und Zusammenarbeit DEZA

Loterie Romande

visions est

Fonds suisse
d'aide à la production

SWISSLOS KULTURFÖRDERUNG
KANTON GRAUBÜNDEN

trigon-film – die andere Kinodimension
Filme, DVDs, Onlinekino, Publikationen
aus Asien, Afrika, Lateinamerika

L'autre dimension cinématographique
Vidéos, DVD et publications du Sud et
de l'Est: consultez notre catalogue online